

le spectacle
DE LA
SEMAINE

Dans la famille Ronaldo, je demande le petit-fils



Le Circus Ronaldo oscille entre la tradition romantique et la commedia dell'arte. Cette fois, la tonalité est au swing, d'où le titre. © SIGRID SPINNOX

Il y a eu les frères, puis toute la famille sur scène, puis Danny en solo. Voici maintenant Nanosh, issu de la septième génération du Circus Ronaldo. Avec lui, ça « Swing » au Zomer d'Anvers !

Suivre la carrière du Circus Ronaldo, c'est un peu comme jouer au jeu des sept familles. On les a d'abord découverts dans l'inoubliable *Cucina dell'arte*, qui rassemblait deux frères, Danny et David Ronaldo (en réalité, c'est Van den Broeck leur vrai nom, mais ça faisait moins sexy sur les affiches). Transformés en pizaiolos de compétition, ils accomplissaient lancer de tomates, drague à l'italienne et jonglage de pâtes à vous étouffer de rire sur votre Margherita-double portion de fromage. Puis, ce fut au tour de *Circenses* de rassembler la famille sur la piste mais, cette fois, carrément toute la smala, depuis le grand-père, Johnny, maître du lasso et du lancer de couteaux, jusqu'aux petits-enfants. Le coup suivant, Danny a failli se fâcher avec ses proches en décidant non seulement de monter un spectacle tout seul, mais en enterrant en plus

dès les premières minutes de la pièce, tous ses ancêtres saltimbanques. Le geste était symbolique mais tout de même ! Ça s'appelait *Fidelis Fortibus* et c'était charmant.

Visiblement, la famille n'est pas restée en froid puisque Danny passe aujourd'hui le flambeau à son fils, Nanosh, dans une nouvelle création, *Swing*, actuellement au Zomer van Antwerpen. On y retrouve la même piste douillette, qui fleurit bon les racines du cirque traditionnel, sans pourtant tomber dans les senteurs rances de la nostalgie. Tournés en dérision ou mâtinés d'un humour clownesque pétaradant, les numéros s'enchaînent dans une ambiance bon enfant. Ni cirque animalier, ni grand spectacle commercial tendance fluo, ni nouveau cirque intellectuel concocté derrière un bureau, le Circus Ronaldo oscille entre la tradition romantique et la *commedia dell'arte*. Cette fois, la tonalité est au swing, d'où le titre.

Robes des années 20, ambiance prohibition avec ses acrobates aux allures de gangster sous leur borsalino, lumières qui oscillent entre les halos du projecteur, genre music-hall, et les petites lampes de cabaret disposées sur les tables du premier rang. Sur des mélodies endiablées, balancées par un orgue mécanique (et manipulé par un programme informatique), les artistes alternent les numéros soufflants – au trapèze, sur le fil, ou en jonglant avec des torches

enflammées et des monticules de chaises – avec les parenthèses humoristiques.

COLOMBES CONTRE POULES

A cause de la maladresse d'un monsieur Loyal doté de deux pieds gauches, la table du magicien prend feu, les caniches savants se font la malle, les trapézistes forment des complexes sur leur tenue. Bref, le show part régulièrement en sucette. Revendiquant un côté suranné, et des numéros parfois très classiques, *Swing* tourne aussi en dérision ses allures un peu kitch. Quand le magicien sort la sempiternelle colombe de sous sa cape, le clown se fend d'une poule ! Et quand ces dames accomplissent d'inattendus et froufrounants changements de costume, le voilà qui titube en caleçon. Sans compter les querelles amoureuses où fusent des poireaux à la place des roses.

Claquettes, rollers, assiettes chinoises : les démonstrations clichés sont court-circuitées par des pirouettes décalées. Et les effets, souvent désamorçés par une légèreté désarmante. Une fois encore, le Circus Ronaldo rend hommage au cirque d'antan, à la mécanique du clown et au frisson de la prouesse acrobatique, mais sans rien perdre de ce qui le rend vivant.

CATHERINE MAKEREEL

► Jusqu'au 24/8 au Zomer van Antwerpen.
www.zva.be